

## Dis-à-l'autre

Marc André Brouillette et Nathalie Fillion

Volume 46, numéro 2 (264), mai 2004

Dialogues

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33120ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brouillette, M. A. & Fillion, N. (2004). Dis-à-l'autre. *Liberté*, 46(2), 3–5.

*c. J'ai l'idée d'un projet qui tourne*

*s d'écrire un court texte exclusiv-*  
*u?*

*es auteurs de théâtre?*

*our qui les voix, le frottement des*  
*entiel, dans la manière de chercher*  
*fait, je les appellerais plutôt des*  
*la nécessité du dialogue qui m'in-*  
*ojet, et non pas celle du théâtre. Je*  
*n entre les deux, non?*

*gue, à mon sens, c'est peut-être la*  
*rnation immédiate dans la parole.*  
*asser le fond et la forme. Quelque*  
*nécessite, appelle la forme dia-*

*tre, c'est qu'il y a sans doute un*

*engagement à la fois envers  
envers les mots qu'on emploie  
est la nature de cet engagement*

NF: *« Qu'est-ce que ça fait naître  
offre? », puisque c'est de cela  
exclut la préméditation —  
du dialogue me semble souven  
y a du vide entre deux inter  
visible. Et les dialogues de so  
pense à autre chose : est-ce q  
— même dans un roman —*

MAB: *Mmmmmmm. En fait, je crois  
ser de s'engager dans une fo  
thème en soi sans être obliga*

NF: *C'est pas un peu cérébral co*

MAB: *Ouais, peut-être. Mmmmmmm.  
la place à cette forme partic  
numéro entier à Liberté. Réu  
courts qui porteront chacun  
inventera.*

NF: *J'aime ces mots côte à côte :  
souviens : « La forme, c'est le  
pas de moi, mais bon... Tu ne*

MAB: ...

*la personne à qui on s'adresse et  
ie. Je me demande souvent quelle  
ent.*

*dans l'écriture, qu'est-ce que ça  
qu'il s'agit. Il y a quelque chose qui  
c'est une intuition. Le mouvement  
is à une foule de hasards. Et puis il  
locuteurs, même sur la page c'est  
urds? Et les silences... (silence). Je  
ue le dialogue n'induit pas aussi  
l'oralité et sa dynamique singulière?  
que pour notre projet il faut propo-  
rme, le dialogue, qui devient un  
toirement le sujet du texte.*

*mmes formulations?*

*Ce qui me plaît, c'est de donner toute  
ulière qui n'a jamais fait l'objet d'un  
nir, comme ça, des dialogues, très  
sur un sujet que l'auteur choisira,*

*l'engagement dans la forme. Tu te  
fond qui remonte à la surface»? C'est  
crois pas qu'on devrait relire Platon?*